Minuetto

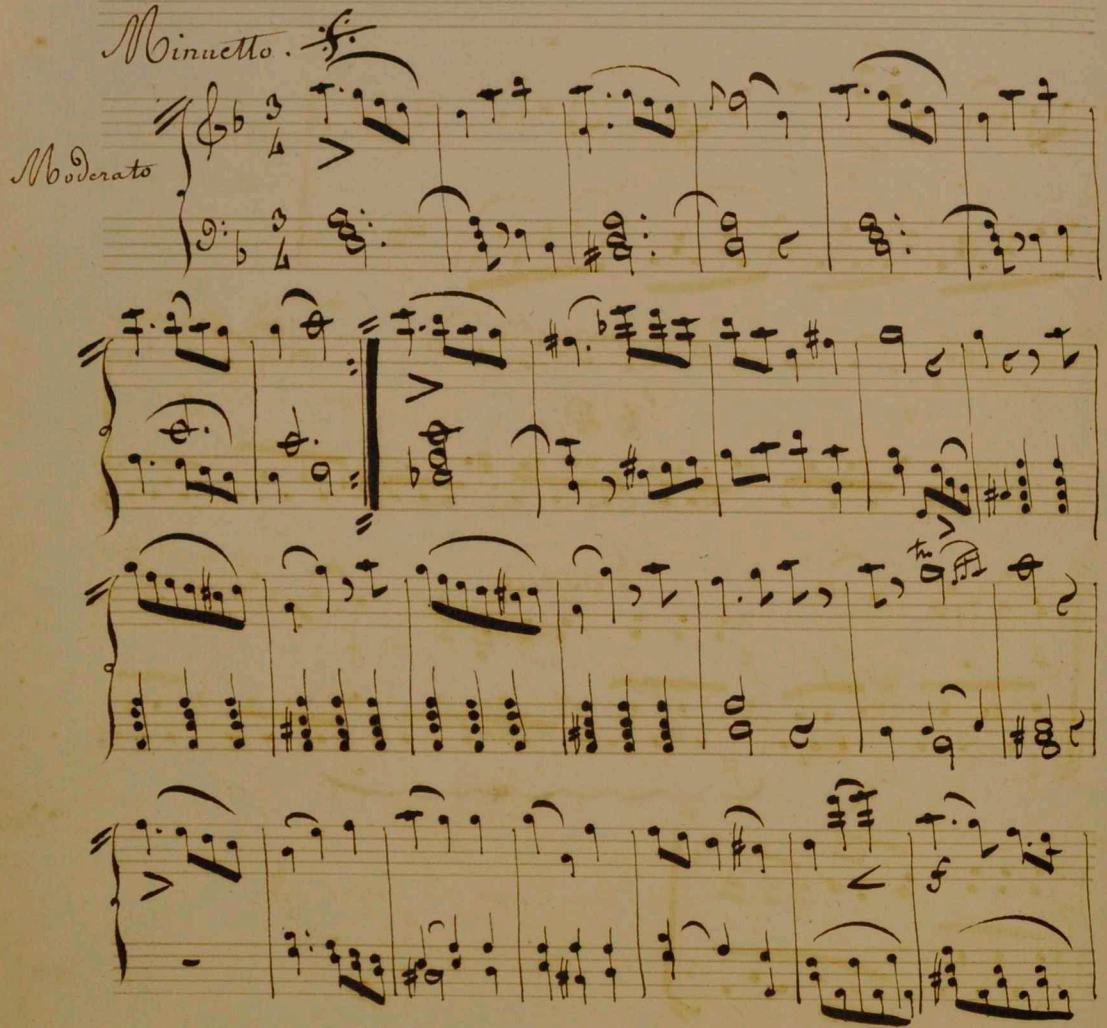
Dédié

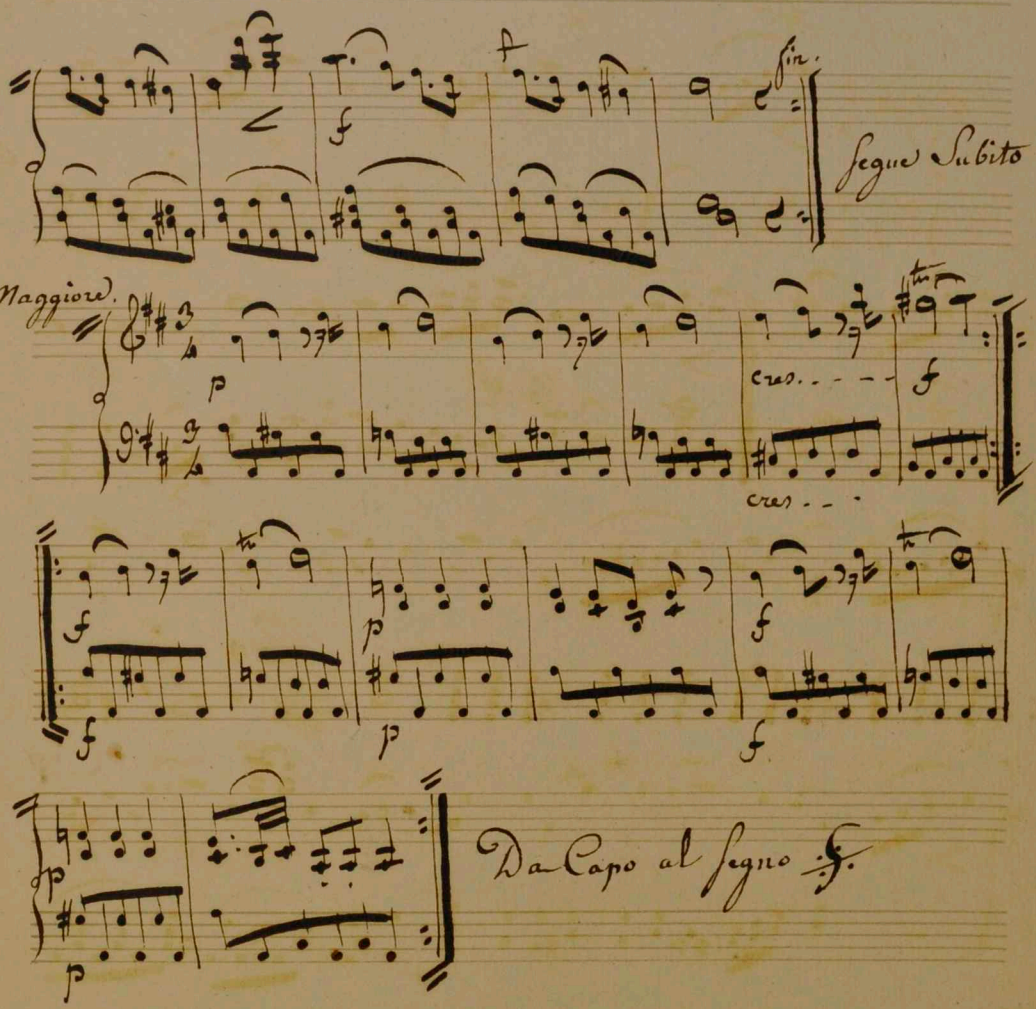
à sa bonne Amie sœur

Rosalie

par

L. Baillot.

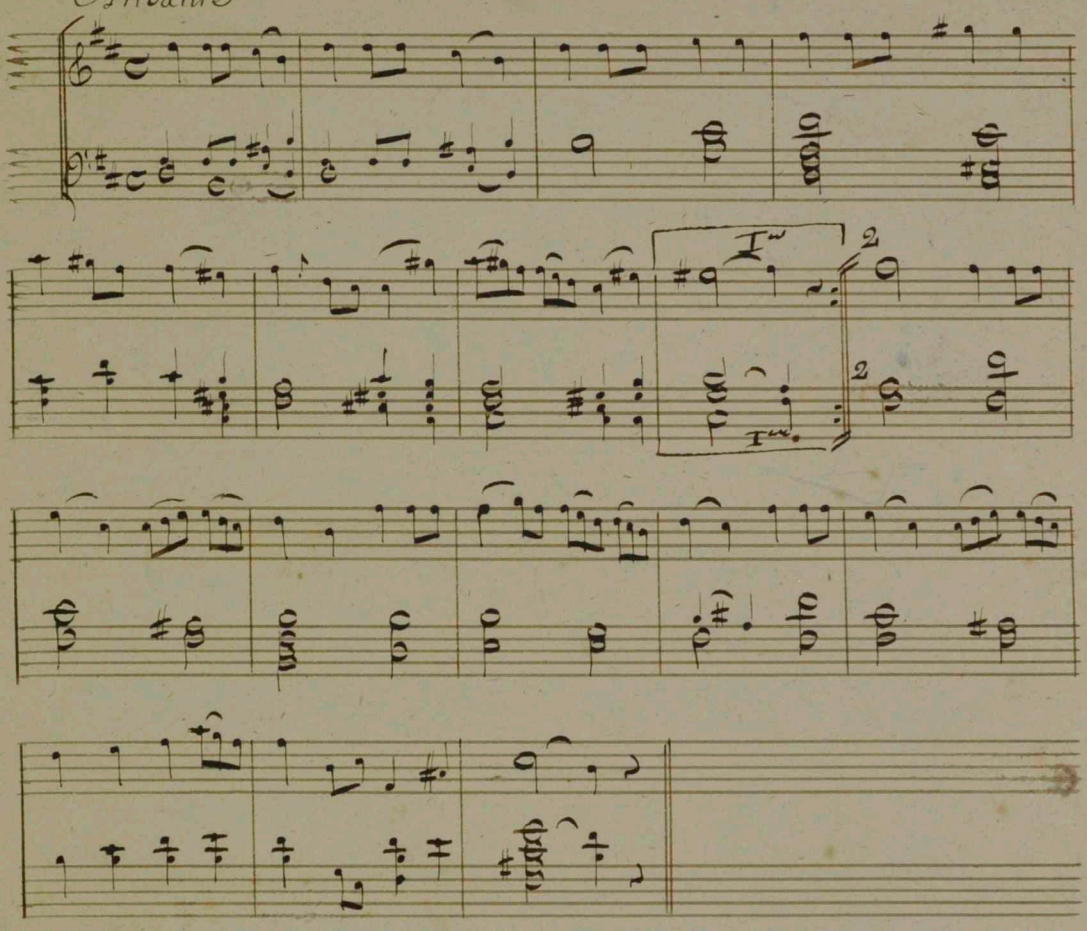

Minuetto.
Moderato


fin.
Segue Subito
Maggiore.
cres. - - - -
cres. - - -
Da Capo al Segno

1990. Original donné à BP daté (4.8.[illegible] 1801)

Tema

Andante



Romance

à 3. Notes

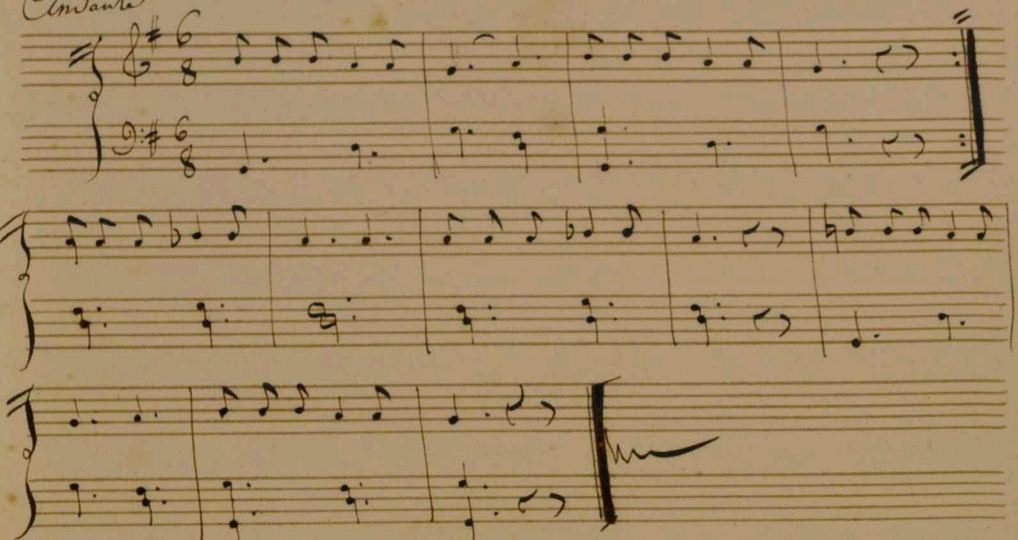
par

L. Baillot.

8.bre 1802.

Romance à 3 Notes. (8bre 1802.)

Andante



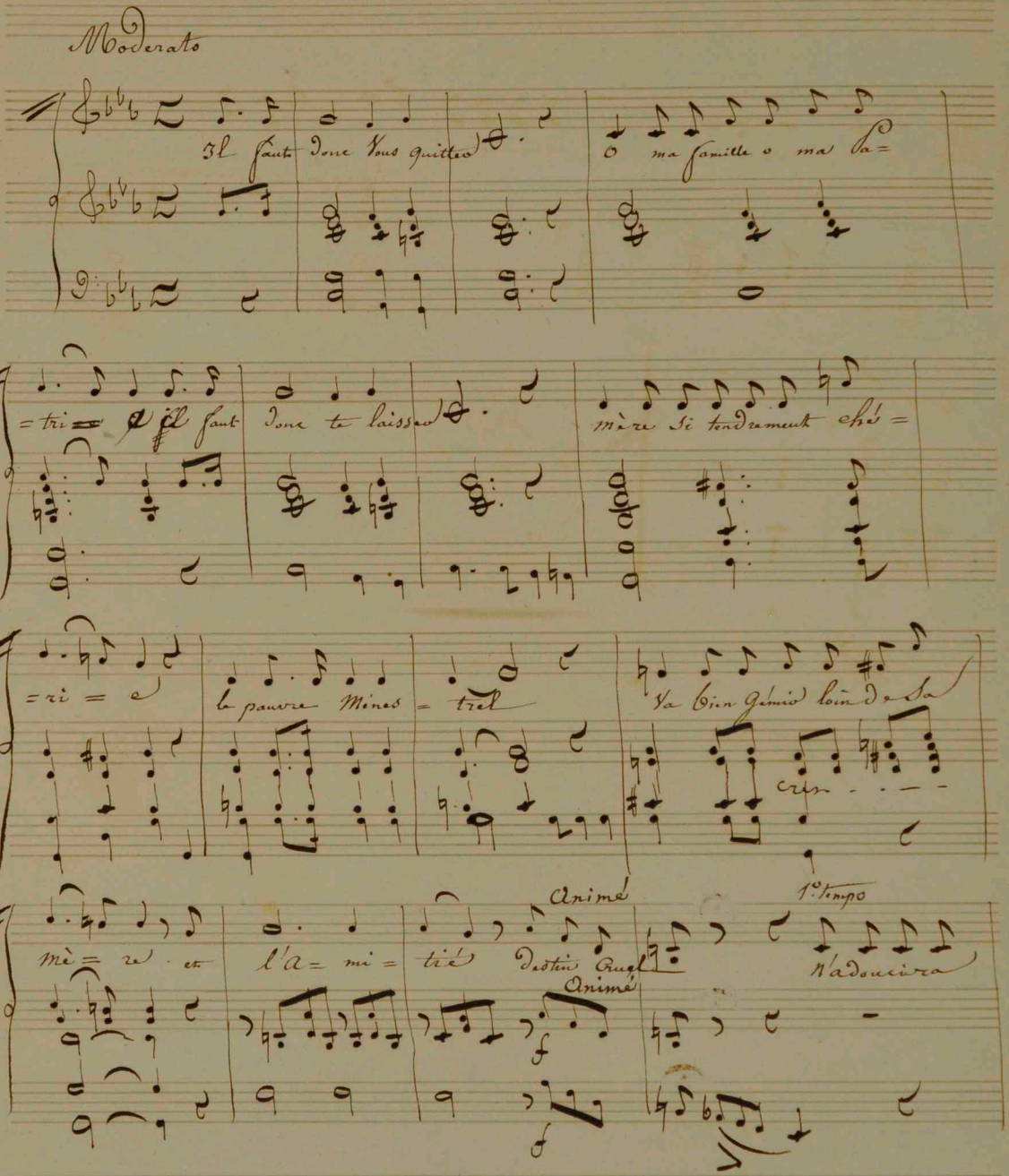
Ces Adieux

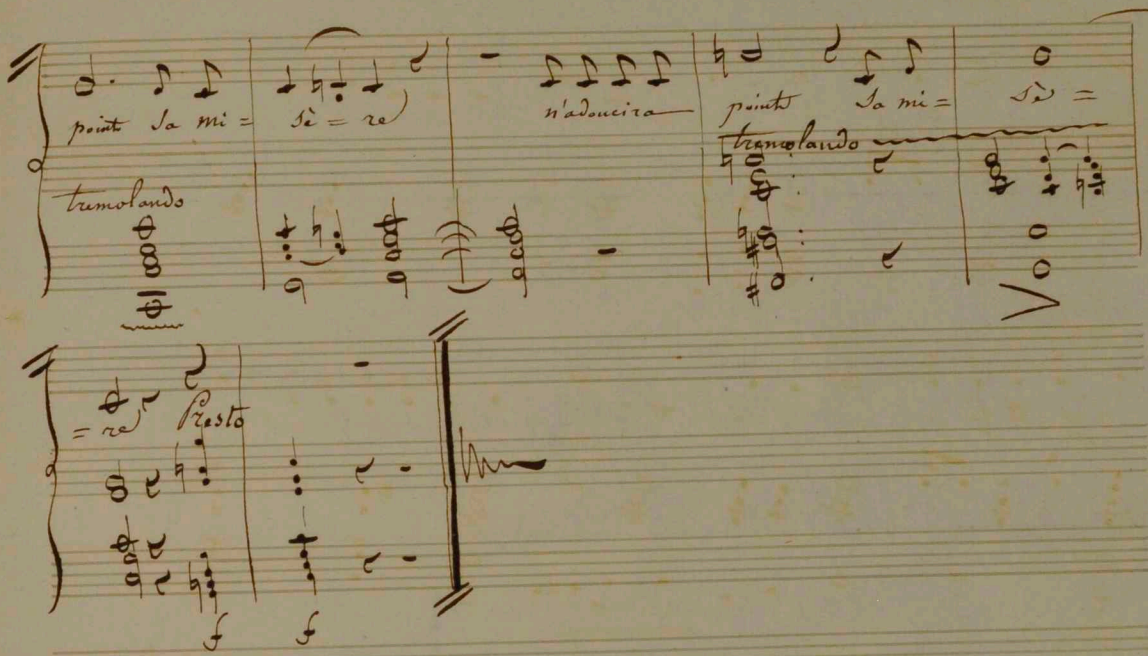
Romance

Par

P. Baillot.

avril 1805.


Moderato
Il faut donc vous quitter
o ma famille o ma pa=
=tri= Il faut donc te laisser
mère si tendrement aimé=
=ri= e
le pauvre Minos=
=trait
Ya bien gémi loin de sa
cri=
1° tempo
mè= re et
l'a= mi=
trié Destin cruel
Animé
N'adoucira


point
la mi =
tremolando
si = re
n'adoucira
point
la mi =
si =
tremolando
= re
Presto

1.

Romance

Par

F. Gaillot.

8.bre 1810.

Paroles de . . . . Données par mon ami Fiorand

8. 1810.

Andante

Chant

Harpe ou forte Piano.

Quand te Verrai-je moitié de ma Vie a quel jour heu-

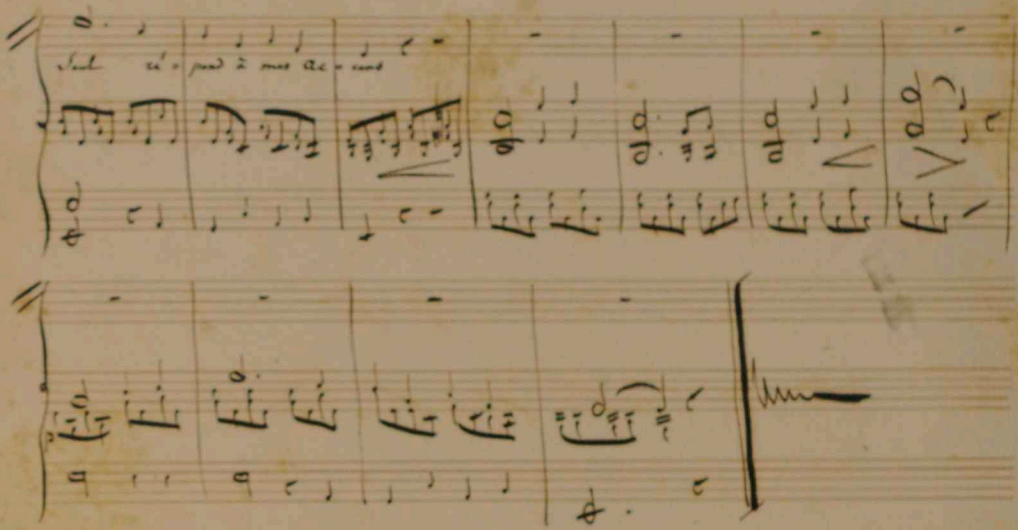
reux mon Coeur Courra vers toi plus de Confiance lien de ma tendre A-

mie toute pensive triste morne Coeur me moi Si dans la

nuit ma fenêtre j'entends Sonner mon Cor Si dans la

bois mon Cœur entend lancer il Ap- pelle il Appelle Emi- lie a

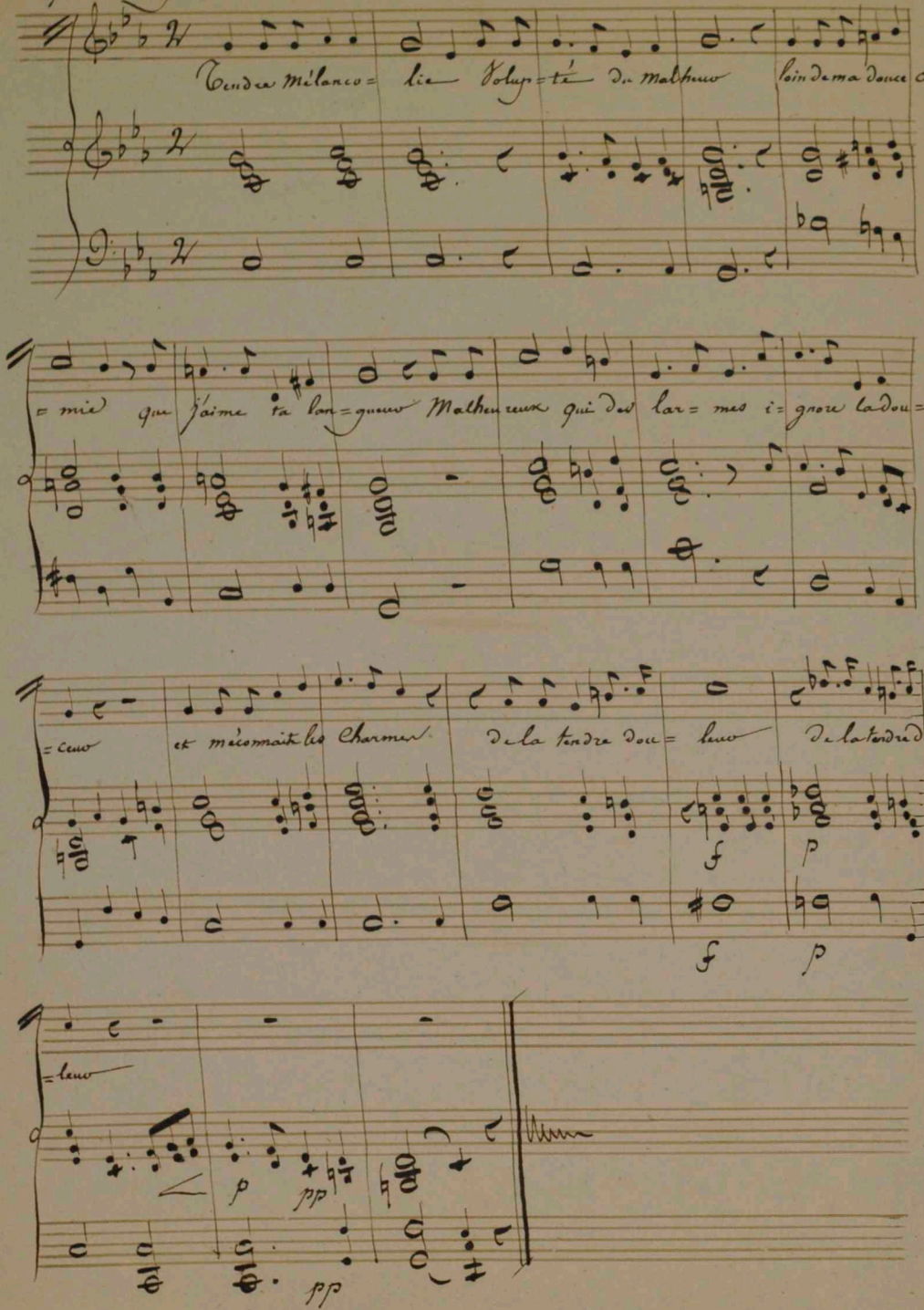
mais l'écho



Romance
à la Mélancolie.

1810.

un poco Adagio. Paroles de . . . Musique de P. Baillot. 8.bre 1810.



2e. Couplet

D'un Ruisseau le Murmure
le silence des Bois
des Gazons la Verdure
du Rossignol la Voix
partout toute renouvelle
mille douce souvenirs
plaisirs qu'on se rappelle
font encor des plaisirs.

3e. Couplet.

O jeune de la tendresse
o fille de l'Amour
de ta douce tristesse
Nourris moi chaque jour:
je te soumets ma Vie
je te livre mon Coeur,
rendre Mélancolie
Volupté du Malheur!

Prélude

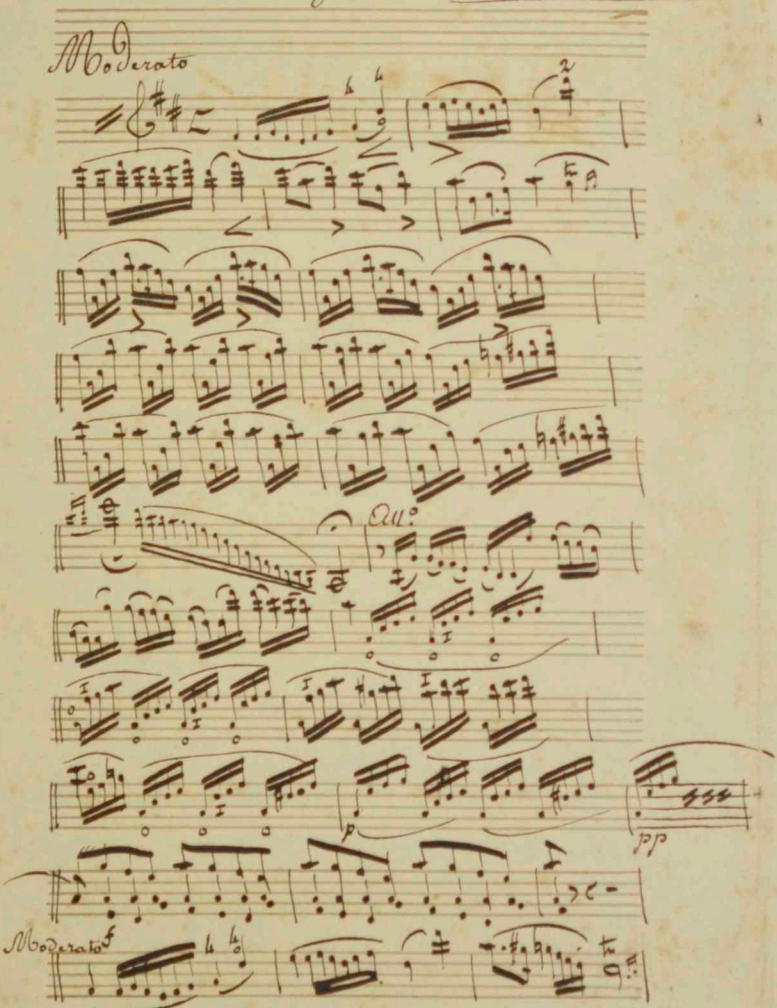
par

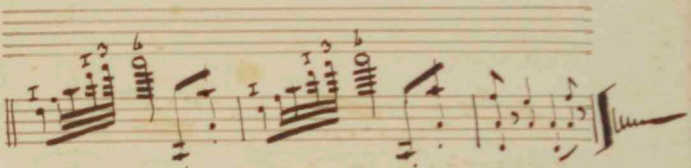
C. Baillot.

Janvier 1811.

Demandé facilé par le C.te Oginsky.

Pour M. le Cte Oginsky /: Janvier 1811.





Romance

à ma fille (à 10 mois)

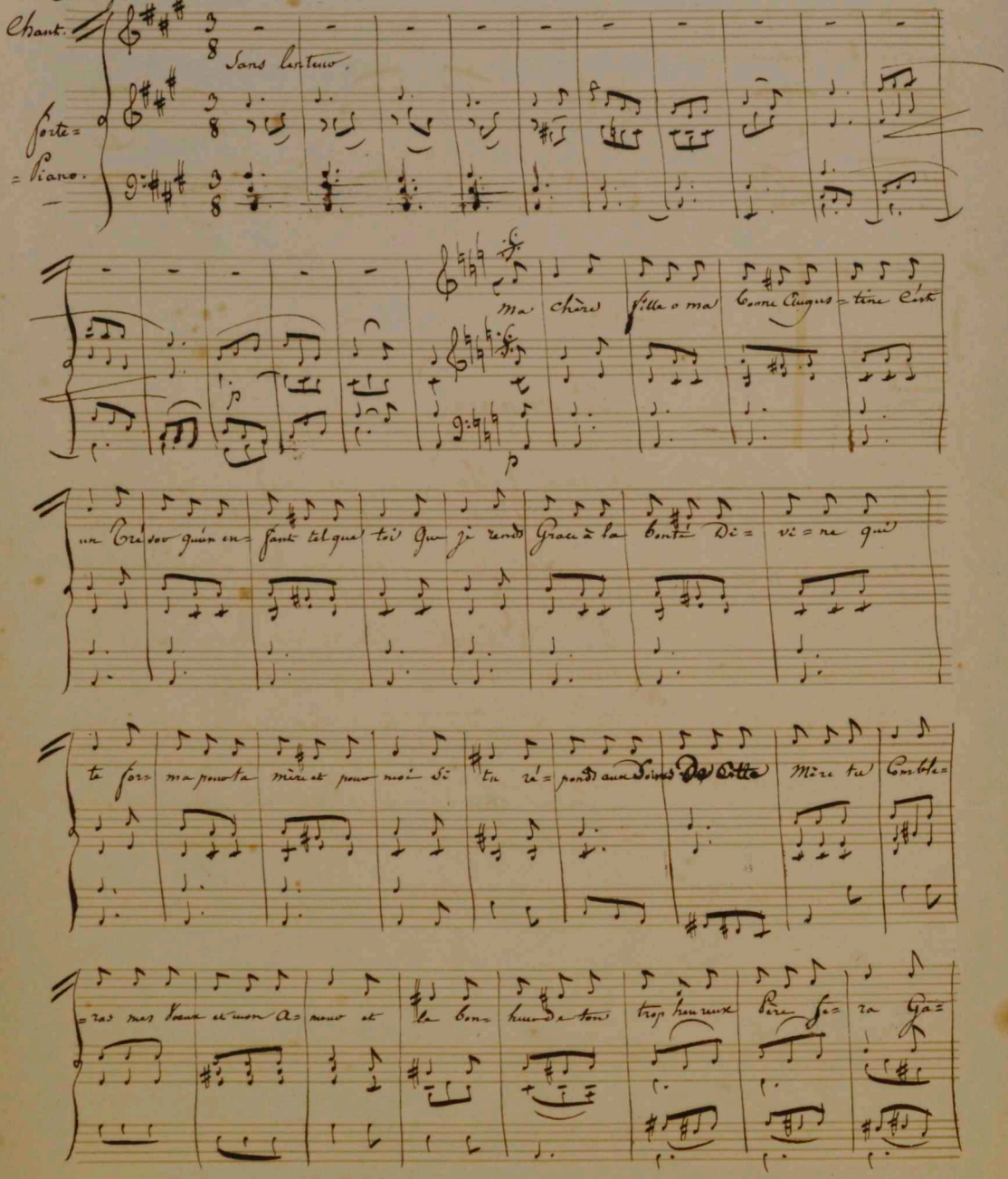
Par

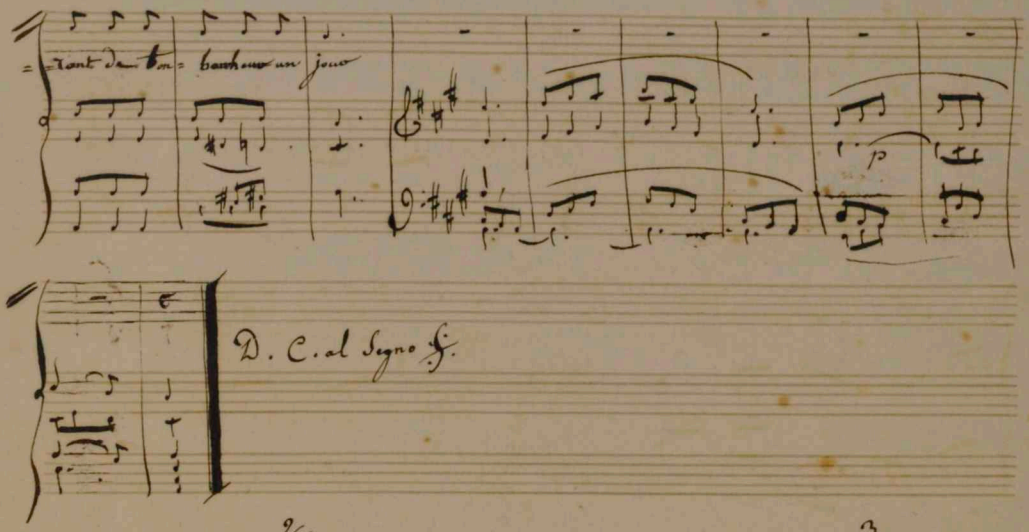
P. Baillot.

février 1811.

Romance à ma fille. Paroles et Musique de son Père J. Favrio 1811.

Allegretto innocente.





2.

Que me feront les maux de la fortune
Je n'ai pas encore né à pointe à souffrir!
ne Cherchant point une Gloire importune,
Mon Cher ne peut nèn pourra point Gémir;
Oui, les seuls biens Que pour toi je désire
Sont Ceux Que rien ne saurait enlever:
une Ame pure, un Cœur Qui ne soupire
Que pour les maux Qu'il ne peut soulager.

3.

ah que le Ciel à mes Vœux favorable
Couvre de fleurs les jours de ton printemps!
Qu'à la Vertu, Dieux toujours secourable,
Guide tes pas Jusque dans tes Vieux ans!
Mets ton Bonheur à prouver que ton Père,
touché des soins Qu'il reçut en naissant,
rempli d'Amour pour la plus Tendre mère
Sut te donner un Cœur reconnaissant.

Romance

Par

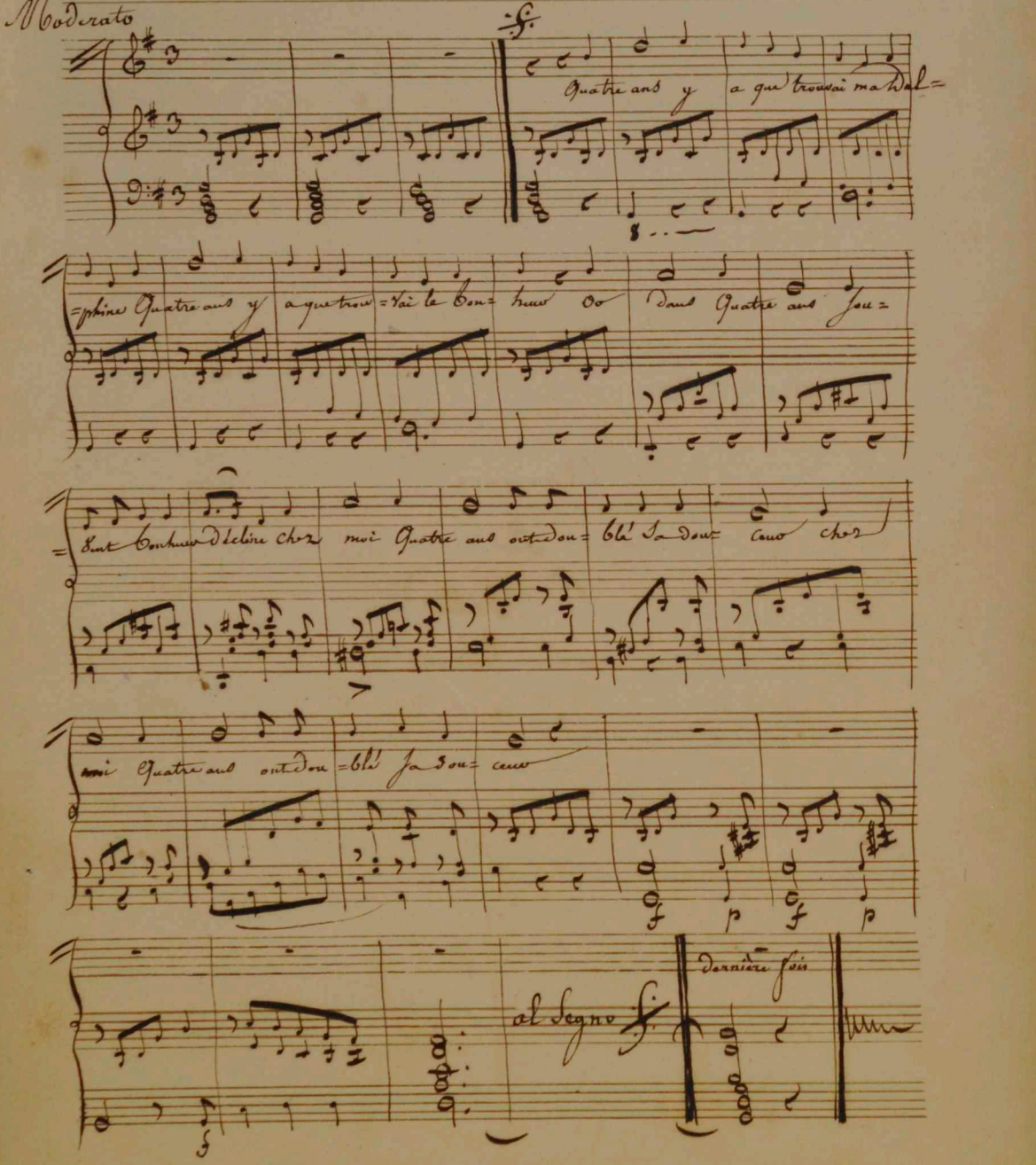
P. Baillot.

9.bre 1812.

Paroles de M. I. de C.-T. — Musique de L. Baillot.

Stanislas de Clermont Tonnerre

le 9 1812.



2.

Chagrin Aucun pendant ces Quatre années
ont répresenté que Cure quitte a sortie;
toute est Commune Dans nos deux destinées:
Du même joug Sumes Assujettis. (bis)

3.

Point il n'est lourd pouce moi; ni pour Delphine,
Chacun des deux porte plus que sa part;
Jl n'est un Que fortune Lutine,
Contre ses Coups l'autre fort de rempart (bis)

4.

Et nous Disons nous passons Notre Vie,
la Vie est donne à la pauvre Dinti;
D'un autre Coin, n'avons Aucune envie,
Avons Coutume, avons plaisir Aussi (bis)

5.

Nous nous disons, Quand Vient chaque soirée,
Jouissons heureux, Oublions Notre sort;
Le Lendemain, Quand Vient la Matinée,
Nous nous disons: nous le Sommes encor. (bis)

6.

Point n'est Besoin de peindre Son Visage,
Je la Voyons, la Reconnaîtrons bien,
Car Cette Femme, avec un Maintien Sage,
ou la Sagesse, avec un doux Maintien. (bis)

7.

Ou Quand le sort Voudrait Couper la Trame
de ces Beaux jours Qui Coulent Doucement,
Sans Murmurer Lui Voudrions Notre âme,
pourvu que Soit dans le même Moment. (bis)

5.

Romance

à ma Mère. (17. ans !)

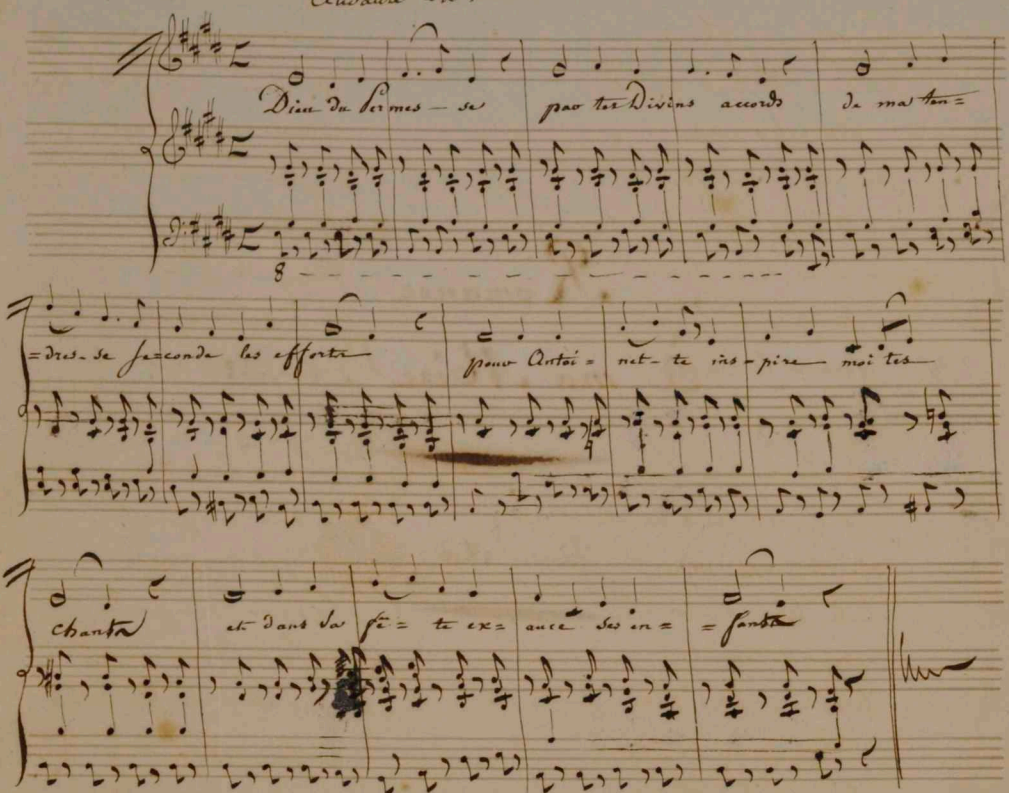
Janvier 1812.

Paroles et Musique de L. Gaillot.

Pour la fête de ma bonne Mère

17. Janvier 1812.

Romance. Andante Con Moto.



2e.

C'est une Mère
Que nous Voulons Chanter,
Fête plus chère
Pourrait on Célébrer ?
O Douce flamme,
Du Ciel, Douce faveur !
tu fais à l'âme
Connaître le Bonheur !

3e.

À la lumière
mes yeux à peine ouverts
cherchaient ma Mère,
Seule, dans l'univers ;
pour reconnaître
les doux soins qu'elle a pris,
Venant de naître
déjà je lui Souris.

4e.

Dans mon jeune âge
elle Anima mes jeux,
Comme en présage
des jours non moins heureux
Que je tiendrai
Ménagés à mon Cœur
par sa Sagesse,
Aussi par sa douceur.

5e.

Dans la tristesse
la Voix m'a Consolé,
Dans l'allégresse
la raison m'a parlé ;
en son Absence
mon Cœur Souffre et Languit ;
en sa présence,
Le Cœur s'épanouit.

6e.

O Providence !
prête lui ton Secours,
et récompense
l'Auteur de mes Beaux Jours :
à ma Prière,
Ô Dieux que je fais
pour ma Mère,
Réponds par tes bienfaits !

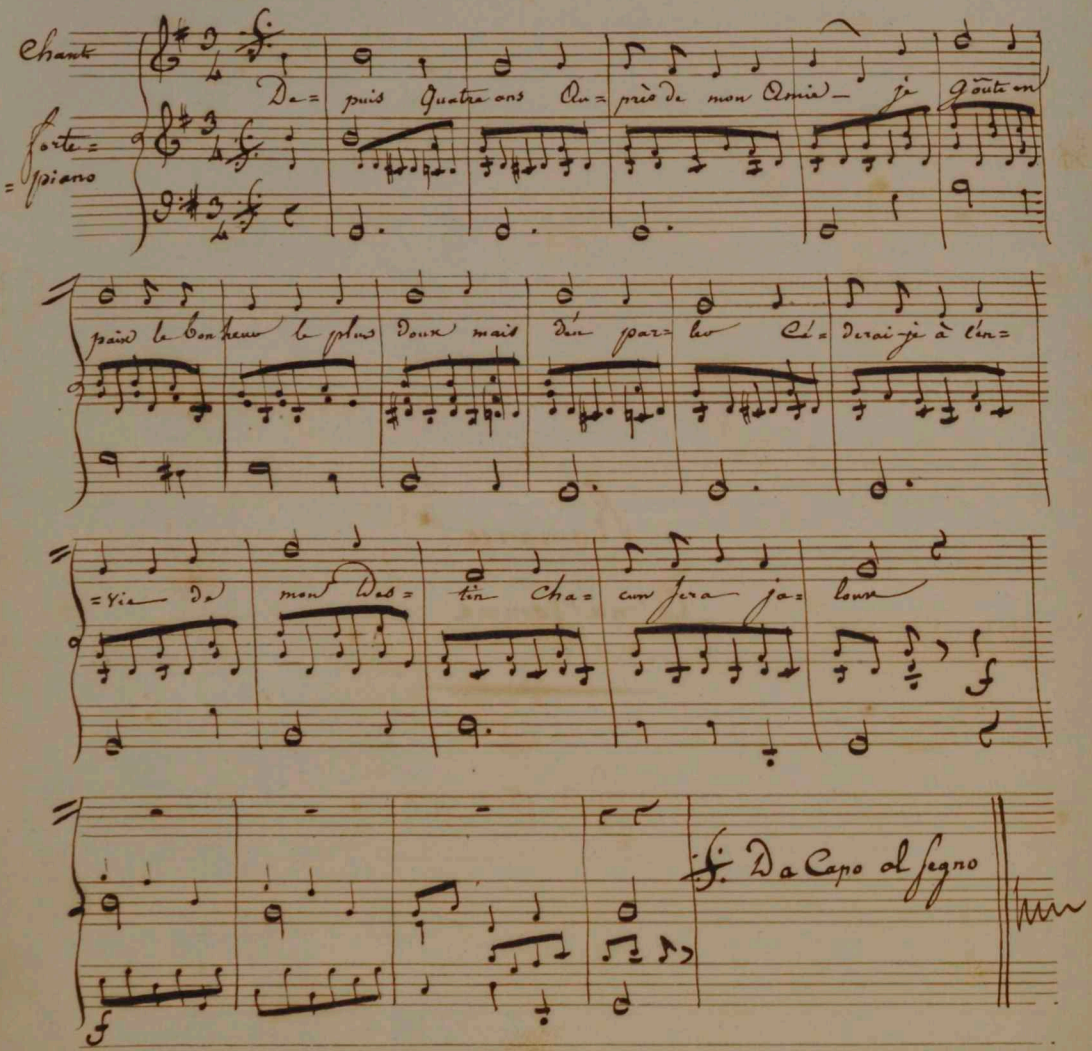
6.

Romance
à ma femme.

Août 1812.

Paroles et Musique de S. Baillot. 25. Oct. 1813.

Moderato



2.

Rien n'apprendrai d'une Amie aussi chère
De ses Vertus, de son Cœur généreux,
Fidèle épouse autant que bonne Mère
Pas elle ici nous sommes tous heureux.

3.

Que n'ai-je hélas ! le talent de la peindre
De célébrer ses Grâces ses Attraits !
Je crois pourtant aujourd'hui l'art de feindre
est un moyen de mieux faire ses traits.

4

Son Cœur est franc, son langage sincère,
Son Cœur, Aimant, ouvert à l'amitié,
il rend toujours pour Amour à sa Mère,
Aux malheureux prodigue la pitié.

5.

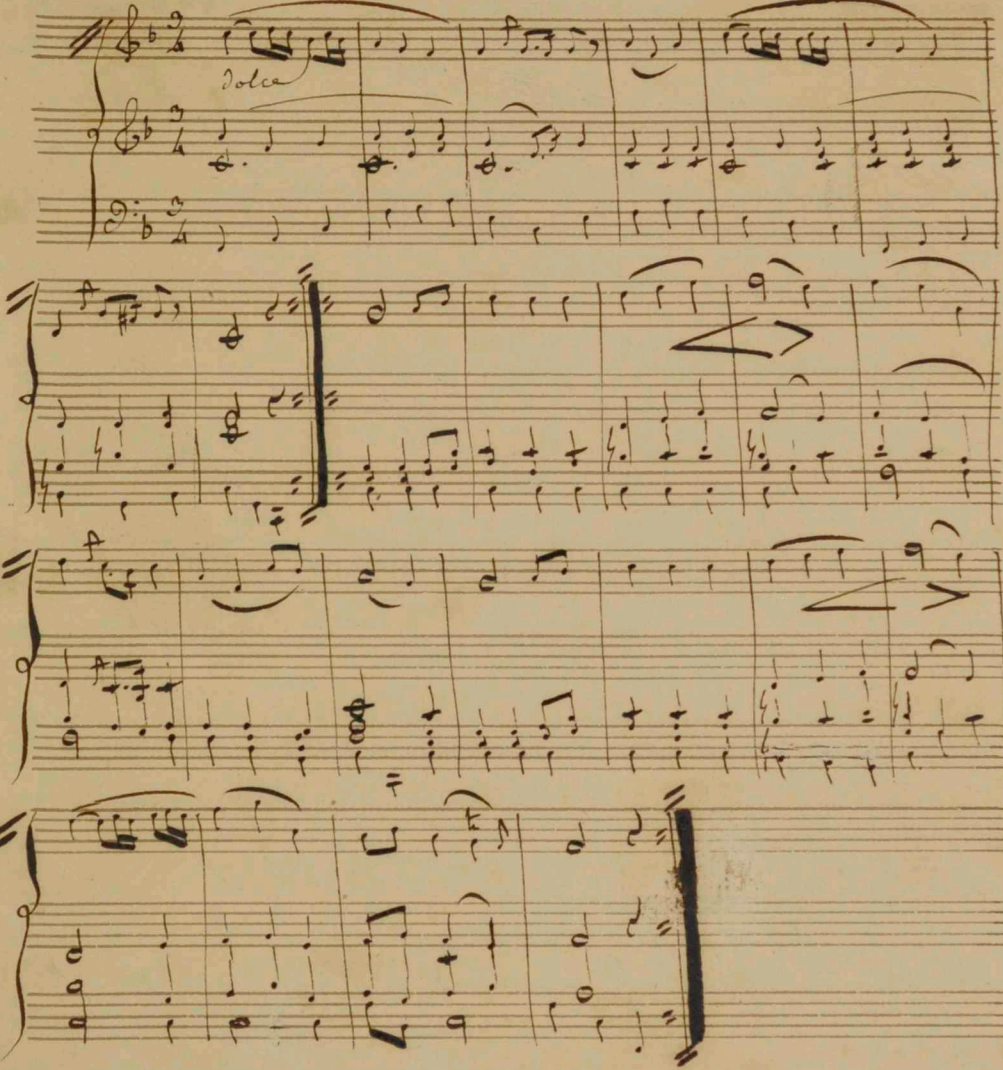
Comment louer la bonté Maternelle,
ici ma Voix ne trouve plus d'Accents ;
pour couronner une flamme aussi belle:
Dieu, bénissez le sort de ses enfants !

6.

Faut-il enfin parler de notre Ménage
et pourquoi non puisqu'il fait notre bonheur ;
depuis le jour de notre Mariage,
Toujours Amants, Nous n'avons plus qu'un Cœur.

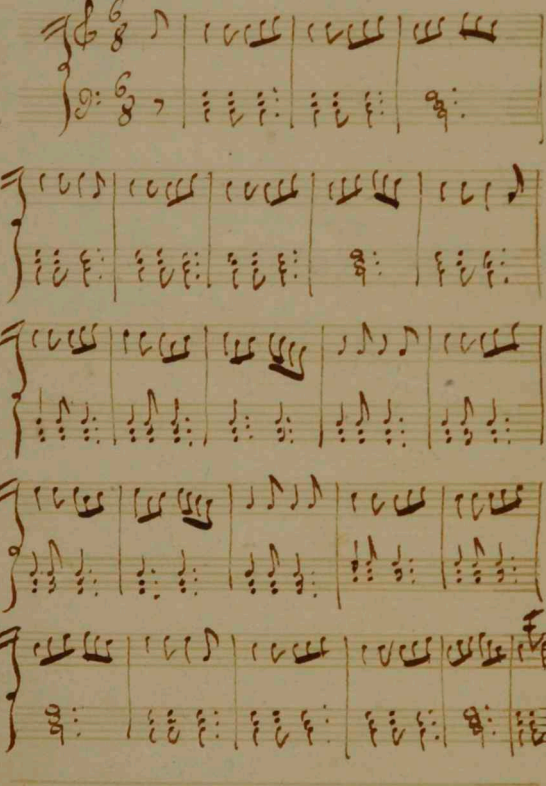
5. Januar 1818.

Minuetto S. Moderato.

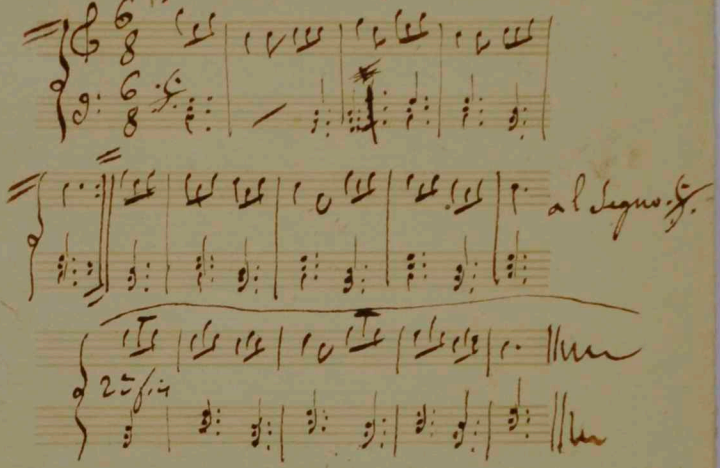


Trio Composé pour Augustine Bigillot
le 26. mars 1818. et Notre avec la Basse guitte y
a faites.

Pastorale

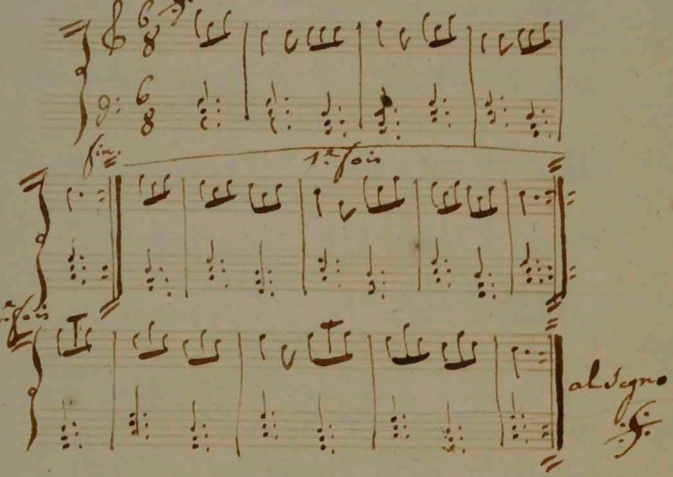


Pastorale pour Augustine. 6 Juin 1818.



Second Air Composé par Augustin Baillot.
le 6. Juin 1818.

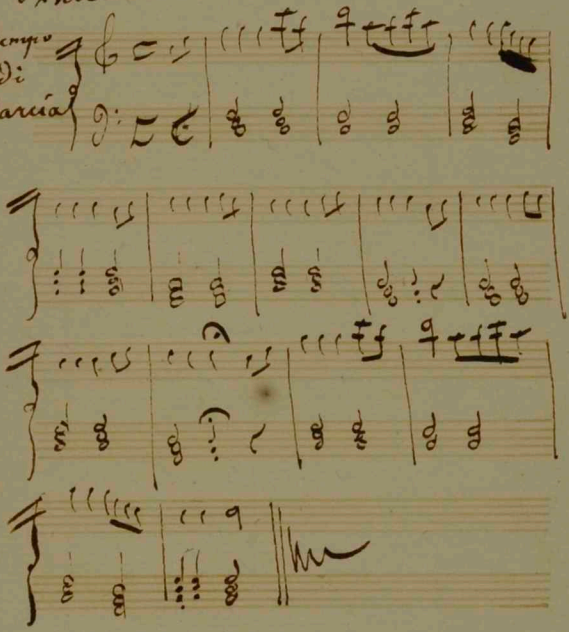
Pastorale



Christmas Air composé pour Augustine Baillot
le 13. Juillet 1818.

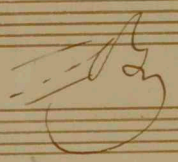
Andante

Corps de Musique



Romance

à Deux Notes.



Pour l'album de Mr. Alfred de Beauchesne

Secrétaire du Conservatoire.

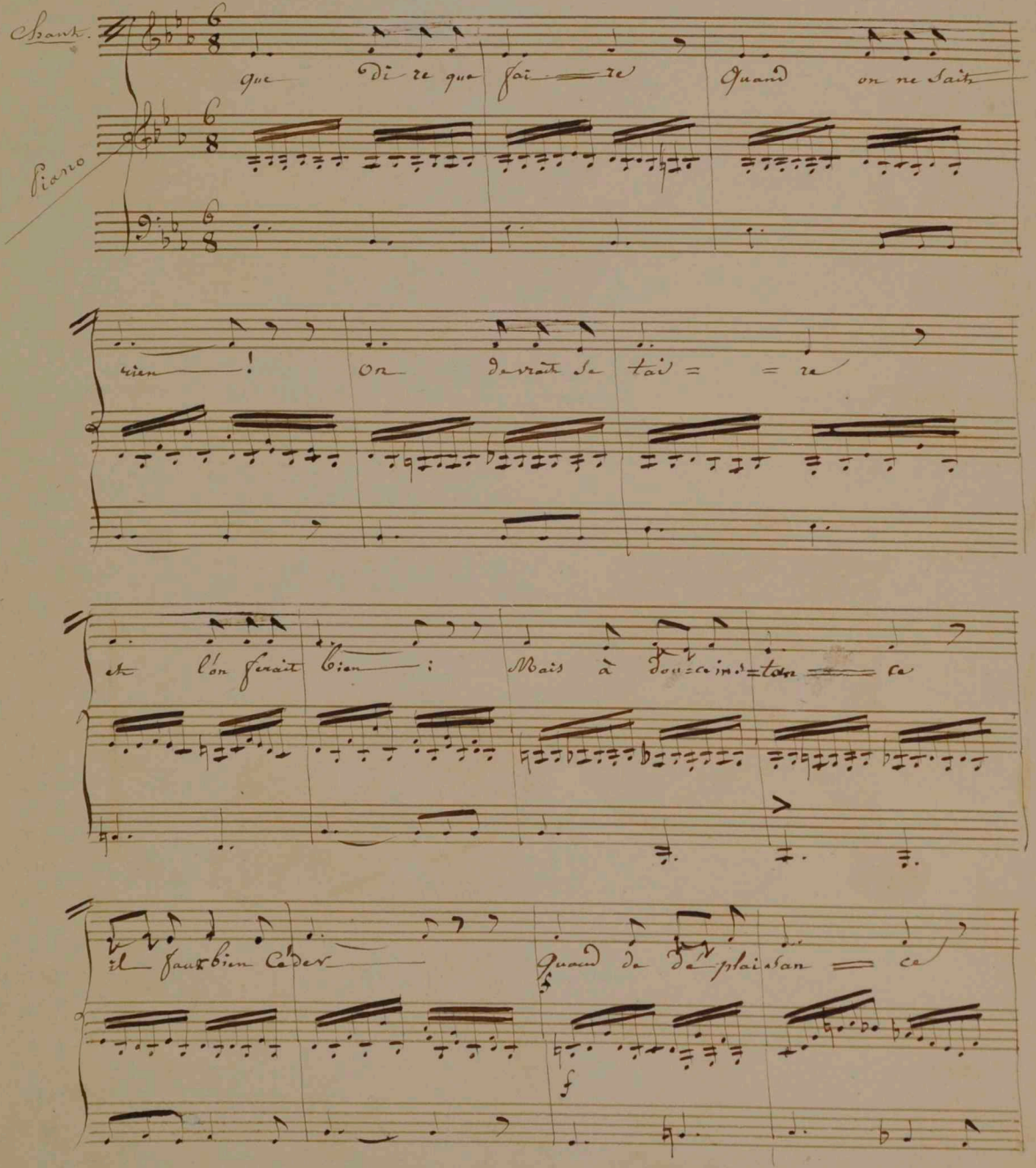
21. Juillet 1836.

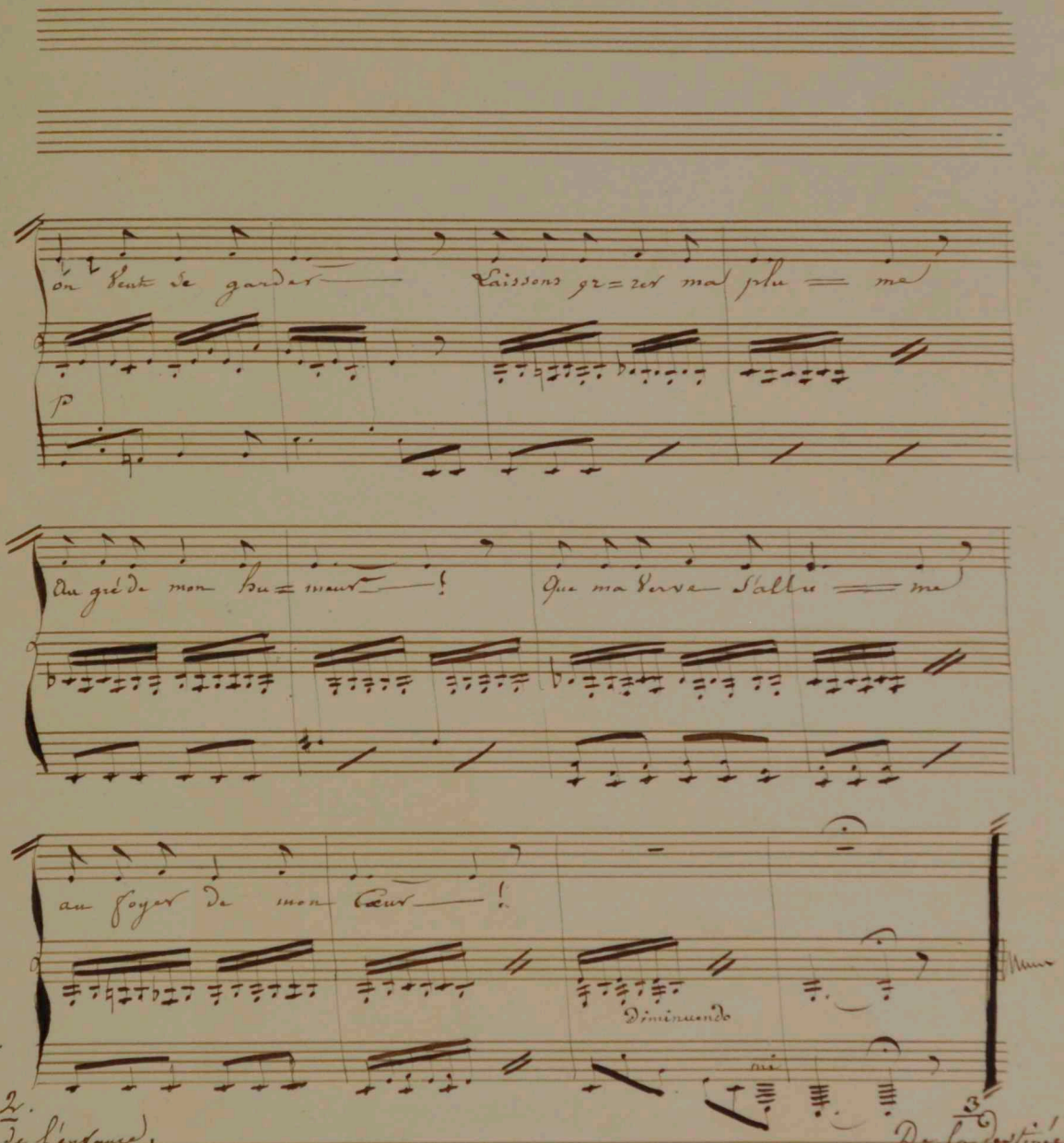
Pour l'album de Mlle Beauchesne,
Secrétaire du Conservatoire.

21. juillet 1836.

Romance à deux Notes.

Larghetto quasi Andante.

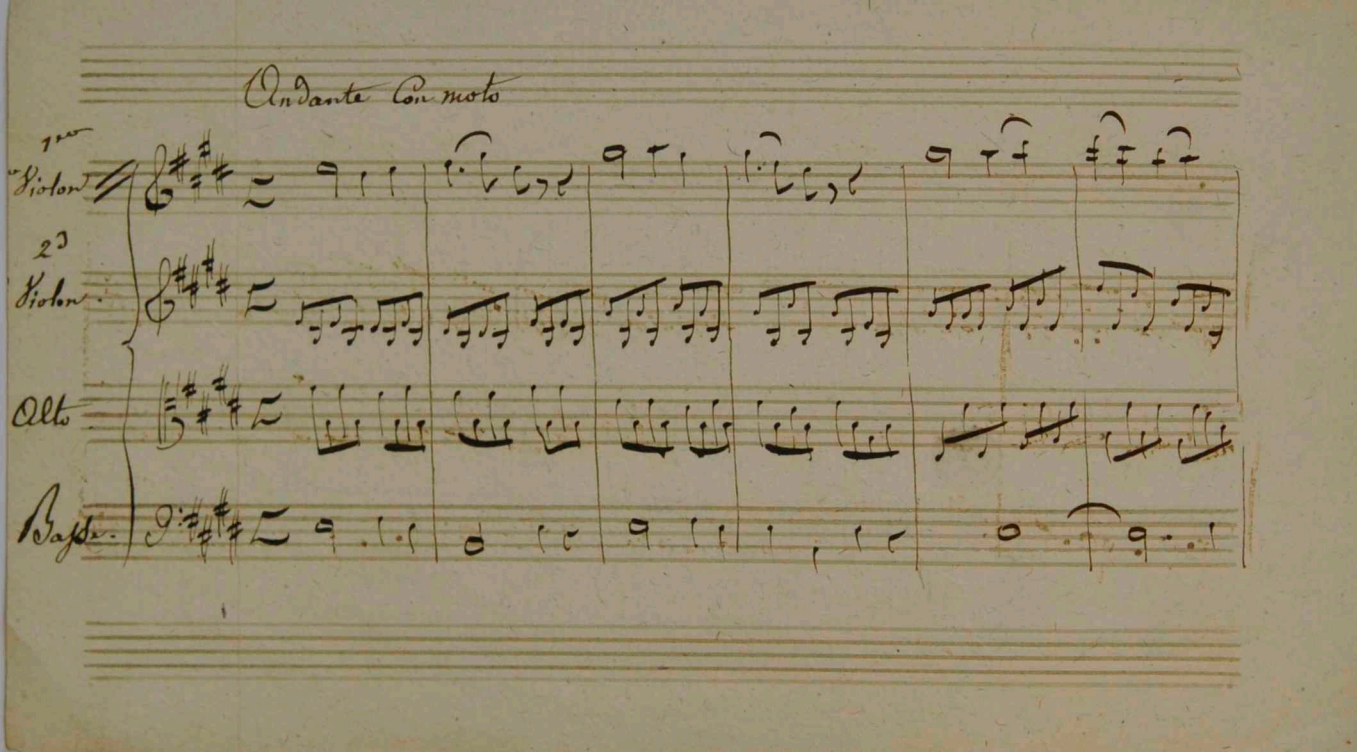




2.
Ami de l'enfance,
Notant ses succès,
à toute espérance
Vous ouvrez l'accès :
Vous voyez du génie
la flamme étinceler,
et du Dieu d'harmonie
les Merveilles briller.
Un rimeur, à ma place,
en peindrait les effets :
Mais, j'espère en votre grâce
Dans mes humbles Couplets.

3
De la destinée,
recueillant les faits,
pour Vous chaque année
redouble d'attraits :
Célébrant Vous charmes,
l'avenir vous sourit ;
Vous donnez une larme
Au pauvre qui nous fuit.
Jadis ici me taire,
rimer n'était pas mon lot ;
Mais, rimer pour Vous plaire
peut encore Baillot

Romance


Andante Con moto
1ro Violon
2do Violon
Alto
Bajo